

Mon cher maître, comme je suis dans les fausses membranes qui se forment, & que Lassaigue est souvent le témoin de nos travaux, il a eu la bonté de me faire analyser nos fausses membranes & notre sérosité. Or, comme bien vous le savez, les fausses membranes sont de la fibrine plus ou moins infiltrée de sérosité, & la sérosité inflammatoire ne diffère de la sérosité passive que par une grande prédominance d'albumine. Bien qu'il m'eût remis le résultat de ses analyses, j'allais lui noter analytiquement les concrétions crampées, & comme je n'y comprenais rien attendu que je n'étais seulement par ce que c'est qu'un sel, j'ai porté mon guide-âne à Lassaigue & j'ai prié de m'en dire quelques mots que j'ai fait noter en mon esprit la comparaison de vos résultats & de siens; il m'a dit la vérité de belle chose aux quels j'ai par compris d'avantage, & ~~comme~~ j'étais craignant de vous mal digérer ce que j'avais si mal avalé, je l'ai prié de me rédiger la note que je vous envoie. Il m'a prié de lui proposer de nouvelles objections & ~~comme~~ il s'est beaucoup occupé de chimie animale et tient à honneur de vous convertir.

J'ai pensé, mon cher maître, que vous liriez avec intérêt cette note de Lassaigue qui se trouve placée aujourd'hui au rang des premiers chimistes de Paris, & que vous pourriez lui répondre mieux que moi.

Je continue mon pleurésie. Je passe exactement sur une membrane séreuse enflammée ce que vous avez décrit, en traitant de l'inflammation septémique. Rougeur pointillée, Exsudation d'un liquide plastique, présence d'un sang entre la fausse membrane & la concrétion, bulles de gaz ou de mucus lous & dans la fausse membrane recouverte d'elle à l'organisation finie, il y a une grande ressemblance. Nos pauvres bêtes ont maintenant des pleurésies, des péritonites, & des pericardites. Ânes, chiens, chevaux, c'est un musée pathologique fort curieux. Nous gardons les méningites pour le bouquet. J'éprouve constamment une chose, c'est qu'il ne survient aucun ~~symptôme~~ de symptômes graves dans une hydrocéphale, que

lorsque le ramollissement cérébral se forme.

Il faut vous dire qu'en même temps nous faisons l'anatomie pathologique intercurrente, & nous ne manquons pas de cas fort curieux. L'équarissage ne nous amène plus depuis 3 semaines qu'un charbon blanc ou gris, & surtout ceux qui ont des grosseurs charbonneuses sous la peau. Vous sçavez bien que les grosseurs charbonneuses sont tout uniment du ~~sub~~ mélanos. En vérité l'acmé me s'en doute point, & andré qui le chapitre si pédantesquement est assez malais pour appeler mélanos la teinte gris qui succède aux inflammations chroniques. Rien n'est plus curieux que le drathz mélanique. J'ai trouvé d'autre vous maintenant sur l'iris. Nigot en a vu une dans la même case, il l'a donné à analyser à Lattaigue. J'ai vu avant hier ~~un~~ ~~mon~~ toute la partie supérieure du muscle qui de l'ischion se porte au tibia convertis en une masse mélanique, qui conservait intacte l'aponévrose & les tendons, & la forme des fibres musculaires, et dont on eût dit un beau morceau d'éboni sculpté. Rend impossible de comparer ces productions accidentelles aux cancers, & aux tubercules, & voir entre autres deux grands différences. Les tumeurs mélaniques s'élèvent & la peau se cicatrise avec une extrême facilité. Les ganglions de l'aîne & du bassin, quand d'énormes tumeurs occupent le bassin & le cratère ne sont pas plus atteints que les ganglions de l'aisselle. Les tumeurs environnant les mélanos ne s'enflamment par conséquent ainsi lorsque les cancers & les tubercules commencent à se ramollir. La constitution de l'animal n'est pas sensiblement altérée par à moins que le volume des tumeurs ne apporte un ~~très~~ obstacle physique à l'exercice que quelque fonction. Qu'est-ce qu'une mélanose? une aberration du pigment, dit-on. La chose est probable. Lattaigue a analysé des tumeurs mélaniques, il a trouvé exactement

les mêmes principes que dans le sang, fibrine, albumine, sels & la sans une altération du principe colorant. En lavant une trentaine de choroides de chèvres, j'extraisais une assez bonne quantité de pigment pour qu'on puisse l'analyser; j'aurais l'attaque de me faire ce travail; le résultat, il me l'aurait, répondra suffisamment.

Vous avez probablement lu l'article de l'indigence dans le Journal des progrès des sciences médicales. La seconde partie de mon mémoire paraîtra probablement dans le courant de ce mois; j'espère qu'il y aura profit de deux observations en croup que j'ai pu suivre dans les Ardennes, pour y répondre ainsi qu'à notre ami Villard. Lorsque vous m'écrirez, s'il y a quelque chose de bien à venir d'habitude, indiquez-moi la forme que j'ai suivie dans mon article rétrospectif.

J'ai écrit un tel peu de chose depuis fin d'un mois. Ne s'en dit que vous vous plaigniez de mon silence. Et-voilà M^r Delavigne ne vous a pas remis une lettre que j'ai avais soignée pour vous. Cette lettre étant accompagnée du 2^e volume de Boissier, & de mon plan de Campagne dans la Belgique.

Il y a quelque temps que j'ai vu M^r Boissier. Mais maintenant j'ai à faire de la discussion des projets de loi & ne pourrai m'occuper activement de mon affaire que dans une quinzaine de jours.

J'entends plus parler de la Botanique, comptez-vous en faire la publication avant de l'imprimer ou non l'ouvrage; & j'espère que l'honneur que si vous en faites un fascicule comme celui de l'histoire vous vous le réserverez magnifiquement. Je vous envoie & que je suis trop sûr; si vous n'avez pas de ces lettres pour vous en aller, il n'y a pas de peine à vous en aller au livre, qui, à la portée de bien peu de gens, puis qu'il était tout pratique, devenait inintelligible pour ceux mêmes qui étaient la mieux intentionnés, grâce à votre inconcevable désordre. L'autre série juncea pollut. Votre livre pourtant fait fortune en Angleterre & ce que m'a dit créant. — à propos il y a paru dernièrement un article fulminant contre Delavigne, moi, & en général l'école de Linné. Nous avons eu évidemment signalé, nous tenons conseil pour savoir si décidément il faut bien s'en tenir & prendre une attitude hostile. Je vous embrasse de tout mon cœur. J. B. Rousseau

CO
PARENTON
Monsieur

Monsieur

Monsieur

Phetomeau

à Couers